

1) **Chenille Processionnaire (ou défoliatrice) du Chêne**

(Thaumetopoea processionea)

Présente naturellement en Europe centrale, en Espagne, en Italie et jusqu'en Ile-de-France, elle étend son aire de répartition géographique et atteint depuis quelques années plusieurs régions de la France. Cette espèce envahissante peut nuire aux chênes et causer des risques pour la santé.

La chenille porte de longs poils non urticants ; mais elle produit au troisième stade larvaire d'autres poils microscopiques qui posent des problèmes d'allergie cutanée, oculaire ou respiratoire. Ces poils urticants restent dans les nids, après que la chenille se soit transformée en chrysalide puis en papillon

Le Mode de Vie de la Chenille Processionnaire du Chêne

La chenille processionnaire du chêne n'a pas le même cycle de vie que celle du pin et ne se trouve pas sur le même arbre hôte.

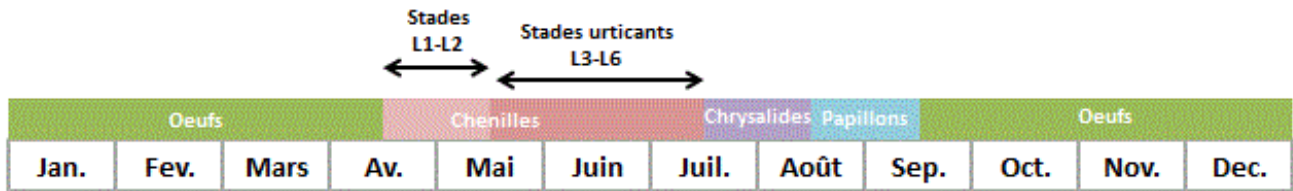
Elle se déplace en procession sur le chêne pour se nourrir. Elle reste sur le même arbre, sauf si elle ne trouve plus assez à manger.

Elle se développe dans les zones de lisière forestière qui laissent pénétrer la lumière ou sur des arbres isolés.

- Juste après l'éclosion, la chenille est difficilement observable car elle est petite, très mobile et en haut de l'arbre.
- Son activité diurne aux premiers stades devient nocturne au fur et à mesure de son développement et quand elle se transforme en papillon.
- Avec le temps, elle se rapproche du tronc ou des branches maîtresses de l'arbre pour former un grand nid soyeux qui peut atteindre 1 m de longueur à la fin du cycle.
- Juin et juillet sont les mois où on va plus facilement l'observer.

2)

La Chenille Processionnaire du Chêne



Cycle de vie

Le cycle de la processionnaire du chêne *Thaumetopoea processionea* est caractérisé par une génération d'individu par an (cf. figure 1). Les papillons (adultes) émergent pendant l'été de fin juillet à fin août, et se reproduisent rapidement en raison de leur faible espérance de vie (un à deux jours) (cf. figure 2). L'accouplement est stimulé grâce à l'émission d'un bouquet phéromonal émis par la femelle pour attirer le mâle (cf. figure 3). Après l'accouplement, la femelle dépose ensuite une ponte unique : entre 30 et 300 œufs regroupés en plaques, sur une branche en haut d'un chêne (cf. figure 4).

La processionnaire du chêne passe l'hiver uniquement au stade d'œufs. Les œufs restent en place jusqu'au printemps suivant ; ces derniers éclosent au printemps vers le mois de mai, quelques jours avant le débourrement des chênes. L'éclosion dépend beaucoup du climat ; en effet, plus le nombre de jours de gel en hiver est élevé, plus les œufs éclosent tôt dans l'année (Fredon, 2014).

Les larves (chenilles) traversent six stades successifs caractérisés par une augmentation croissante de leur taille.

Durant les deux premiers stades, elles restent à l'endroit de la ponte, où elles se nourrissent des jeunes feuilles de chêne venant de débourrer (cf. figure 5). A ce moment, elles ne sont pas urticantes. A partir du 3^{ème} stade larvaire, elles deviennent plus mobiles, et se mettent à tisser de véritables nids dans lesquelles elles s'abriteront le jour et qu'elles quitteront la nuit en procession pour aller se nourrir (cf. figure 6).

C'est également à partir de ce stade, que les chenilles présentent des soies urticantes. Ces soies, en forme de harpon, sont microscopiques et contiennent des protéines urticantes analogues à celles de la processionnaire du pin. Les chenilles les libèrent dans l'atmosphère en cas de stress. A la fin du 6^{ème} stade que les chenilles commencent à se nymphoser, et tissent un cocon de soie et de laquelle, une quarantaine de jours plus tard les papillons émergeront et sortiront du nid.



Fig2-Papillons-



Figure 3: femelle papillon en position d'appel du mâle, émettant de la phéromone dans l'atmosphère (photo : G. Demolin).



fig 4:ponte

fig 5 :chenilles;



fig 6:exuvies